



ENTREPRISE

P. 4,5,8

# SCANTOGO : Tout sur l'arrêt four

SCANTOGO vient d'effectuer un arrêt four pour la deuxième année consécutive. Condition nécessaire pour obtenir une bonne rentabilité et optimiser ...



# LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'investigation, d'analyses, et de publicité

N° 228 du jeudi 24 février 2022 / Prix : 250 F CFA

P. 3

COVID-19 :  
ALLÈGEMENT  
DES MESURES  
RESTRICTIVES

## Enfin !



TOGO : SANTÉ PUBLIQUE

P. 3

# Ce médicament fait peur

- Un lot à problèmes en vente dans les pharmacies
- Défaillance des délégués médicaux et pharmaciens
- DOLIMEX : images et témoignages de patients



## TELEVISION

P. 6

### La TVT et CANAL+ renouvellent leur partenariat



## OTR

P. 7

### 660 agents prêtent serment




VOUS ETES	REABONNEZ-VOUS	OBTENEZ	
BIENVENUE	ACCESS	EVASION	➔ 30 JOURS OFFERTS A LA FORMULE ENCORE SUPERIEURE ➔
ACCESS	EVASION	EVASION+	
EVASION	EVASION+	TOUT CANAL+	

# 7 ANS DE DÉFIS RELEVÉS ENSEMBLE



La Banque Autrement  
<https://togo.coris.bank>





## TOGO : SANTÉ PUBLIQUE

# Ce médicament fait peur

**Il s'agit d'un cas de santé publique. Le produit DOLIMEX, comprimé effervescent pour soulager des douleurs, dispose d'un lot à problèmes, mais en vente dans les pharmacies togolaises, au vu et au su des délégués médicaux et des pharmaciens qui n'ont toujours pas extrait le lot en question du circuit de vente.**

Nicolas EDORH

Depuis quelques jours, les patients à qui est prescrit le produit DOLIMEX effervescent sont dans de beaux draps. Dans les pharmacies, le médicament est disponible, sauf qu'à l'ouverture de l'emballage, ils se rendent compte que le produit ne peut pas être consommé.

« J'en achète souvent pour soulager des maux de tête éventuels. Sauf que récemment, j'ai acheté des boîtes dans différentes pharmacies et j'ai retrouvé le même problème. Le produit est gâté. Voici des preuves de ce que je dis par exemple », nous confie une compatriote.



Selon nos informations, la nouvelle aurait été portée à la connaissance des pharmaciens par les délégués médicaux. L'information selon laquelle DOLIMEX présente un lot à problèmes pour le voir sortir du circuit de distribution et de vente, n'est pas passée. Dans

les pharmacies, le produit est toujours en commercialisation, et le patient ne peut pas aujourd'hui s'assurer que l'équivoque est levée. « Lorsque je me suis retrouvé devant ces comprimés bizarres, on m'a demandé de retourner dans la pharmacie où j'ai fait l'achat pour prendre une autre boîte ou demander à être remboursé sur présentation du reçu, parce qu'il y aurait un lot à problèmes », indique une source qui n'a pas voulu que son nom soit cité. « Donc à l'achat de ce produit désormais, nous devons tous l'ouvrir devant le pharmacien pour nous assurer de sa qualité ou comment ? Il faut que l'Ordre

national des pharmaciens et les délégués médicaux ne prennent pas à la légère la santé des populations », poursuit notre interlocuteur.

Comprimé effervescent, DOLIMEX soulage des douleurs légères à modérées, en particulier céphalées, migraines, douleurs dentaires, douleurs musculaires, névralgies, et/ou des états fébriles. Il est recommandé de le boire immédiatement après dissolution complète du comprimé effervescent dans un grand verre d'eau. Les prises systématiques permettent d'éviter les oscillations de douleur et/ou de fièvre.

## COVID-19 : ALLÈGEMENT DES MESURES RESTRICTIVES

# Enfin !

**Depuis le 1er février 2022, l'on assiste à une baisse du taux de contamination à la Covid-19. Une situation que le gouvernement explique par la campagne de vaccination et la sensibilisation par rapport au respect des mesures barrières. Cette baisse implique l'allègement des mesures restrictives.**

Isidore AYEKO

C'est sur proposition du conseil scientifique que le gouvernement décide d'alléger les mesures restrictives édictées dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Et c'est à travers un communiqué publié ce mardi 22 février 2022. Ainsi, le gouvernement décide la réouverture de tous les lieux de culte officiellement

reconnus dans le strict respect des mesures sanitaires actuellement en vigueur, la réduction de la durée de l'isolement pour les sujets déclarés positifs à 7 jours pour les personnes vaccinées et à 10 jours pour les personnes non vaccinées, la reprise de toutes les activités sportives avec la participation du public sur



présentation d'une preuve de vaccination avec l'installation d'un dispositif de vaccination à proximité des lieux qui accueillent ces activités et la reprise des activités culturelles et sociales avec l'autorisation d'accès à la plage sur présentation d'une preuve de

vaccination avec l'installation de dispositifs de vaccination à proximité des lieux qui accueillent les activités.

Le gouvernement invite les responsables sectoriels à préciser à travers des protocoles sanitaires, des dispositions d'application des nouvelles mesures prises. Tout en invitant à une intensification de la vaccination, les autorités appellent la population au sens de responsabilité et à la vigilance.

Par ailleurs, d'autres mesures barrières sont de rigueur comme : le port systématique de masque, le lavage régulier des mains, le respect de

la distanciation sociale et éviter tout contact avec une personne suspecte.

Pour finir, le gouvernement tient à rappeler que la surveillance épidémiologique est de mise et prévient : « l'évolution à la hausse du taux de positivité entraînera une application immédiate des mesures restrictives édictées précédemment ».

Maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2, la Covid-19 a été détectée au Togo pour la première fois, le 06 mars 2020. Actuellement, le pays enregistre moins de 100 cas confirmés.

## LUTTE CONTRE LA CYBERCRIMINALITÉ

# La rencontre de Lomé prévue pour le 23 mars

**Reportée pour certaines raisons, la rencontre sur la cybercriminalité, prévue pour les 21 et 22 octobre 2021, aura finalement lieu les 23 et 24 mars 2022. C'est l'annonce faite à travers un tweet du centre national de réponse aux incidents de cybersécurité. Une rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la cybercriminalité avec la participation d'éminentes personnalités et des experts.**

Isidore AYEKO

C'est un sommet initié par le gouvernement togolais et la Commission Economique des Nations Unies pour approfondir les stratégies et voies en vue de lutter efficacement contre la cybercriminalité. Un phénomène qui va grandissant,

compte tenu de l'avancée des nouvelles technologies. Aucun pays n'est épargné. Et le Togo tient à organiser pour la première fois sur le continent africain, cette grande rencontre. Objectifs et attentes de la rencontre de Lomé : explorer et évaluer



l'état de la cybersécurité sur le continent, réfléchir sur des pistes de collaboration entre les Etats et acteurs privés notamment, dans un contexte marqué par la multiplication des menaces cybercriminelles de tous genres

et soumettre les propositions et recommandations aux plus hauts dirigeants de l'Afrique. Les chefs d'Etat et de gouvernement, les experts, consultants et ingénieurs en technologies et les opérateurs économiques prendront part à ce sommet.

Très engagé dans la lutte contre la cybercriminalité, le Togo œuvre pour un ambitieux programme de transformation digitale. Il s'est doté d'une loi sur la cybersécurité et la protection des données à caractère personnel avec la création d'une agence. Egalement, le Togo a mis en place un centre

qui contribue à protéger son cyberspace et qui a pour mission d'identifier, analyser et mitiger les cyberattaques affectant l'Etat, les citoyens, les entreprises et organisations togolaises.

Délit commis en utilisant un réseau informatique ou l'Internet, la cybercriminalité peut couvrir un large éventail d'activités, y compris les activités terroristes et d'espionnage menées à l'aide d'Internet et le piratage illégal de systèmes informatiques, les infractions liées au contenu, le vol et la manipulation de données, et le cyberharcèlement.

ENTREPRISE

# SCANTOGO : Tout sur l'arrêt four

SCANTOGO vient d'effectuer un arrêt four pour la deuxième année consécutive. Condition nécessaire pour obtenir une bonne rentabilité et optimiser les capacités de production, cette opération a permis de faire plusieurs travaux dans le four, la tour de préchauffage, les lignes de broyage et concassage, remplacer les pièces défectueuses et faire une révision générale des installations techniques. Notre équipe était sur le terrain.

Elom ATTISSOGBE



C'est une opération grandeur nature qui s'est déroulée à l'usine de SCANTOGO. Passage obligé pour prévenir les risques techniques, renouveler le matériel, et faire la maintenance des machines, l'arrêt four annuel intervenu à

SCANTOGO est une réussite. En effet, plus de 600 ouvriers et techniciens spécialistes étaient sur site pour remettre en l'état le four. Durant ces travaux, SCANTOGO a encore une fois manifesté son attachement pour la

promotion des ressources humaines locales, notamment les cadres et techniciens togolais, à l'économie circulaire, et aux compétences du pays. « C'est aussi la participation de SCANTOGO à l'économie togolaise. Nous avons mobilisé plus de 600 techniciens, ouvriers en ajout aux 200 personnes présentes habituellement sur le site pour la maintenance annuelle des fours et machines avec une très forte promotion des ingénieurs et cadres togolais. Nous donnons une grande priorité à tout ce qui est Made in Togo », nous confie Eric Goulignac, Directeur Général de SCANTOGO.

Durant 25 jours, une multitude de travaux mécaniques, électriques, des changements des briques réfractaires et de moteurs, l'automatisation, et bien d'autres travaux, ont eu lieu. Electriciens, mécaniciens, manœuvres, ingénieurs, étaient à pied d'œuvre pour ce travail planifié et organisé grâce au concours des responsables techniques de l'usine. La coordination des équipes avec une forte promotion de la main d'œuvre, l'utilisation des équipements de protection individuelle, le rappel des mesures sécurité et santé, sont des éléments importants sur

lesquels SCANTOGO a mis l'accent pendant ces travaux.

À l'issue de l'activité, le Directeur Général et le personnel sont contents de la réussite des travaux pour la deuxième année consécutive, malgré la pandémie de Covid-19.

Basée à Tabligbo, SCANTOGO produit du clinker de haute qualité, avec une capacité annuelle de 1,5 millions de tonnes. Sa production est destinée à alimenter les usines du Togo, du Bénin, du Burkina Faso appartenant au Groupe HeidelbergCement, une multinationale spécialisée dans la production de ciment, d'agrégats et de béton prêts à l'emploi.

Société à caractère citoyen, elle inscrit toujours dans ses actions, la satisfaction et l'intérêt général des populations de Sika-Kondji. Des actions visibles sur le terrain comme, entre autres, l'adduction d'eau potable, la réhabilitation et la construction des écoles et hôpitaux et l'électrification de plusieurs villages.

## Entretiens croisés



**Arun Chandran,**  
**Directeur Technique : « Nous sommes fiers de fonctionner correctement après cet arrêt »**

**SCANTOGO a marqué un arrêt de quelques semaines. En quoi consiste exactement ce travail ?**

SCANTOGO, comme vous le savez, est une unité de production de clinker. Nous fabriquons des matières premières pour la fabrication du ciment dans nos unités de broyage au Togo mais aussi au Burkina et au Bénin. L'usine a une capacité de 1,5 millions de tonnes par an et étant donné que la nature technique de l'usine est très normale, nous avons des besoins de maintenance qui surviennent

pendant le fonctionnement normal de l'usine. Il est donc normal pour nous de prendre un arrêt annuel.

Pendant cette période, l'usine est mise à l'arrêt pour une période d'environ 3 à 4 semaines, en fonction de la nature des travaux que nous avons en main, et sur cette base, nous effectuons les travaux de maintenance dans les différents ateliers.

**Quels rapports techniques avez-vous réalisés pendant cet arrêt annuel ?**

Le four nécessite normalement le remplacement de ce que nous appelons les revêtements de briques. Le processus de fabrication du clinker est un processus à très haute température. Nous parlons

d'une température de 1400 degrés pour les matériaux.

Pour protéger les métaux de tous les équipements, nous changeons ces revêtements de briques. Nous installons également de nombreux dispositifs de sécurité dans ce que nous appelons le refroidisseur de clinker et la tour de préchauffage.

En outre, nous avons également effectué de nombreux travaux mécaniques. Nous remplaçons beaucoup de métaux, et encore une fois, nous parlons de quelques centaines de mètres carrés de tôles remplacées, en plus des pièces de rechange critiques qui proviennent des fabricants d'équipements originaux et qui nécessitent un remplacement périodique.

**Quelles sont les fonctions de l'arrêt dans le processus de production ?**

Le four est le cœur de toutes les installations de fabrication de ciment. Il produit le clinker de support et le clinker est ce que nous utilisons pour broyer dans le moulin à ciment.

Ce que nous faisons est d'extraire certains produits et tous ces matériaux sont mélangés et broyés en poudre et cette poudre est envoyée dans le four avec un processus à très haute température pour faire du clinker. Le four de SCANTOGO produit 1,5 million de tonnes de clinker pour toutes nos unités.

**Quelles sont vos impressions à la fin de ce travail ?**

Cet arrêt a été un grand défi. Pour commencer, les principaux défis sont la logistique et le nombre de personnes qui travaillent pendant cet arrêt. Il s'agit d'une activité à forte intensité de main-d'œuvre sur une période de temps très courte. Pendant environ 4 semaines, nous

parlons de 600 personnes.

En plus de cela, vous avez également un grand nombre de personnes qui voyagent de l'extérieur du Togo, du Nigeria, du Ghana, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, c'est toute une variété de nations. Cette fois-ci, nous avons également eu des personnes qui sont venues d'Inde pour remplacer un très grand ventilateur.

La sécurité est une priorité pour nous et nous nous préoccupons beaucoup du zéro accident pendant les travaux. Les entrepreneurs locaux viennent principalement des environs de Tabligbo. Pendant cette période, nous créons beaucoup d'emplois. L'élément clé ici est la dépendance à l'égard de nos jeunes talents. Nous nous réjouissons de pouvoir fonctionner correctement après cet arrêt, d'avoir une exploitation efficace et de continuer à développer nos talents locaux.



## Edem Agbozoh, Responsable Maintenance : « Je suis satisfait »

**SCANTOGO vient d'effectuer un arrêt four annuel. Comment ça s'est passé ?**

Comme prévu, tout ce que nous avons planifié dans le cadre de cet arrêt four s'est bien déroulé. Les travaux ont pris un très bon élan. On a retapé le broyeur, les concasseurs et bien évidemment le four avec les équipements qui y sont liés comme les convoyeurs, ventilateurs. Et quand on dit concassage, il y a beaucoup d'équipements qui y sont liés comme les convoyeurs.

Nous avons eu à remplacer beaucoup de bandes, des racleurs, à recharger notre concasseur pour le remettre dans les capacités optimales de production. Au niveau du broyeur, les galets et la table qui sont les éléments principaux qui font bouger et donner une bonne productivité ont été retapés. Beaucoup de travaux de tôle ont été faits

pour retaper proprement la tour et assurer l'étanchéité des gaz afin de minimiser et d'optimiser le rendement des ventilateurs qui tirent par la tour et aussi avoir un bon rendement calorifique lors de l'opération qui suivra.

Dans le four, nous avons remplacé les briques en céramique et en béton qui assurent la protection thermique contre les métaux, puisqu'il faut protéger la chaleur à l'intérieur du four pour que l'acier soit protégé pour permettre à la matière de passer sans créer de dommage aux matériels. Ces briques étant des pièces d'usure, l'arrêt four consiste prioritairement à les renouveler, leur donner une nouvelle vie et redonner à la ligne du four une bonne productivité.

**Pourquoi est-il important d'effectuer un arrêt four dans une usine du domaine de la cimenterie ?**

Particulièrement en cimenterie, l'arrêt four fait partie des conditions nécessaires pour obtenir une bonne rentabilité à la fin de l'année. Une usine comme la nôtre est composée de beaucoup de pièces d'usure

comme les briques. Ces pièces d'usure, il faut les renouveler, pour qu'en pleine opération, ça ne lâche pas. Nous tournons à 1400 degrés. Si on a un problème de briques par exemple, il faut au minimum 4 à 5 jours d'arrêt. Et c'est une perte de production. Donc on anticipe.

L'arrêt four consiste à renouveler tous les éléments d'usure qui peuvent nous lâcher lors des opérations et ce qui est planifié est toujours mieux fait que ce qui ne l'est pas.

**Vu le délai donné par rapport aux travaux, êtes-vous satisfait ?**

Cette année, on a fait beaucoup de travaux sur la tour. Je suis satisfait de la qualité de ces travaux. Ce n'est pas la plus grande durée d'arrêt que nous avons faite cette année. Mais les travaux sont mieux organisés, dans le respect des délais fixés. Ma satisfaction, c'est d'abord l'organisation autour des travaux qui ont été effectués.

**Quel est l'apport des autres compétences ou ressources humaines mobilisées dans**

**le cadre de cet arrêt four annuel ?**

La question vaut tout son pesant d'or. L'arrêt annuel nécessite d'abord un investissement en ressources humaines. Pour bien réaliser un projet du genre, il faut des compétences, pas juste des personnes. Il y a des compétences qui sont vraiment exceptionnelles. Je prends par exemple nos doseurs, c'est des gens hautement qualifiés qu'on prend de la Belgique, de la France ou de la Grande-Bretagne. Nous avons des moteurs moyenne tension dont nous n'avons pas les compétences pour le moment sur le plan local. Là, on fait appel à nos collègues de l'Égypte ou de l'Inde. La preuve, le grand ventilateur du broyeur a été remplacé cette année par l'une des compagnies indiennes qui nous a vraiment apporté un soutien de taille.

Sur le plan local, nous avons recruté des soudeurs, des échafaudiers, des maçons, etc. Nous les recrutons sur la base du volume du travail qui a été planifié sur le temps de l'arrêt et on essaye de s'organiser pour prendre de chacun, l'apport nécessaire.

**Quel est votre rôle durant l'arrêt four annuel ?**

L'arrêt annuel commence et prend fin dans un temps précis. Mais en réalité, il fait

partie de l'exercice annuel et de la vie de toute usine. Mon rôle, c'est de préparer à l'avance tout ce qui sera fait, m'assurer que toutes les pièces sont à disposition, que toutes les ressources et compétences nécessaires soient cherchées et retrouvées pour leur présence sur site.

En ce qui concerne la partie exécutive, je dois m'assurer que tous ceux qui seront là, seront dans les meilleures dispositions et que les travaux programmés, soient respectés. Le rôle de responsable de maintenance, c'est de faire, en collaboration avec sa hiérarchie, ses collègues, et d'autres départements, tout ce qu'il faut pour que le travail se déroule normalement.

Je remercie toutes nos ressources locales qui ont travaillé avec nous durant cet arrêt four annuel, en commençant par les talents de SCANTOGO. J'envoie un message de soutien à nos collègues qui ont fait un travail particulier. Nous avons remarqué que chacun à son niveau a essayé d'apporter un ingrédient de plus, et l'objectif est atteint.

A nos collègues de l'extérieur, je les remercie également. Grâce à eux, nous apprenons quelque chose durant ces moments, pour renforcer nos compétences sur le plan local et aussi dans l'intérêt de SCANTOGO.



## Nestor Alomadiakpedede, Responsable Process : « Cet arrêt four nous apporte beaucoup »

**Quel était votre apport durant ces travaux ?**

Pour la particularité de la production, nous avons en charge de nous occuper du remplacement des briques réfractaires qui sont des éléments essentiels dans le fonctionnement du four, vu leur protection contre la chaleur diffusée à l'intérieur et qui est très élevée pour l'acier.

Cette année particulièrement, on a programmé le remplacement sur 55m de briques réfractaires. Cela a été fait dans les délais fixés.

Sur la tour de préchauffage où nous avons des échanges thermiques entre la matière broyée en aval et les gaz qui viennent du four, nous avons remplacé des bétons réfractaires.

Mon rôle est de m'assurer que j'ai d'abord le matériel, les briques ou bétons réfractaires, les personnes compétentes pour effectuer ces travaux de remplacement. Ce sont des travaux qui demandent des compétences pointues, parce que la moindre erreur a des incidences majeures sur la chaîne de production. Nous devons nous assurer d'avoir une bonne organisation en cherchant les bonnes compétences et le bon matériel pour faire le remplacement. Je

peux dire que je suis comme un coordinateur, pour m'assurer que toutes les tâches se déroulent comme prévu au niveau de la production.

**Quelles sont les principales leçons techniques à retenir de cet arrêt four annuel ?**

Cet arrêt four annuel nous apporte beaucoup. Il y a des travaux que nous n'avions pas engagés et qui l'ont été grâce à l'arrêt four de cette année, notamment au niveau de la boîte à fumée où on a été obligé de remplacer les tôles et les bétons réfractaires.

En particulier, à ce niveau, nous avons eu beaucoup de challenges. Ça nous a permis de voir dans les années à venir, comment nous pouvons mieux

nous organiser par rapport à l'exécution des tâches, surtout si ça doit se faire à cet endroit. C'est un point fort pour nous cette année.

**A quand le démarrage de la production ?**

A la fin des travaux, on s'assure d'abord que tous les équipements ont été remis en l'état et qu'ils fonctionnent correctement. Dans les derniers jours de l'arrêt, on fait ce qu'on appelle les tests de ces équipements.

Après ces tests, on fait des inspections de fin de travaux. Ces inspections nous permettent de déterminer s'il y a encore des manquements à corriger avant de relancer la production. Elles sont faites sur la tour de préchauffage, le four, le refroidisseur, etc. Tous les organes auxiliaires qui sont liés à la production de clinker sont inspectés et testés. C'est après ces inspections et tests qu'on referme tous les équipements et éventuellement le four avec le brûleur à l'intérieur et on démarre avec la flamme

du brûleur qui est rallumée.

Une fois que la flamme est rallumée, on a une durée de 24 à 36h dépendant de la quantité de travaux de briques et bétons réfractaires qui ont été faits, on réchauffe le four pour le mettre en condition de nous produire du clinker.

Cette année, on a rallumé cette flamme, on a réchauffé le four, et quand le four est en condition d'être alimenté pour produire du clinker, on l'alimente avec la farine qui est déjà dans le silo d'homogénéisation.

Je dis merci à nos collègues et collaborateurs pour leur implication remarquable durant cet arrêt. Cela a été une plus-value pour le bon déroulement des travaux. Nous espérons retrouver dans les plus brefs délais la capacité de production de SCANTOGO qui est de 5000 tonnes par jour.



TÉLÉVISION

# La TVT et CANAL+ renouvellent leur partenariat

Le vendredi 18 février 2022, la Télévision Togolaise (TVT) et le groupe CANAL+ ont signé une convention de partenariat. Un accord de partenariat de trois ans, renouvelable, qui a été paraphé par le ministre de la Communication et des Médias, Prof. Akodah Ayewouadan et David Mignot, directeur Afrique du groupe CANAL+.

Isidore AYEKO

C'est un partenariat renouvelé avec de nouvelles clauses, après celui de 2013. TVT et le groupe CANAL+ renforcent et enrichissent leur collaboration en matière de production et de diffusion des programmes. Fournir des images de qualité aux téléspectateurs. Les deux parties ont convenu que la TVT sera distribuée au sein des offres de télévision payante de CANAL+ dans une cinquantaine de pays d'Afrique subsaharienne et à travers le monde jusqu'au 31 décembre 2024.

Selon le contrat, le groupe CANAL+ s'engage à diffuser la Télévision Togolaise en

haute définition (HD) après la migration des décodeurs d'ici 2023. TVT qui est actuellement sur le canal 260 aura une numération plus avantageuse après des réglages techniques opérés par le groupe CANAL+.

« Aujourd'hui, nous portons le partenariat entre la TVT et Canal+ à un nouveau niveau. C'est historique. Cette marche commune n'a jamais été aussi importante. Des engagements aussi forts que les nôtres sont plus que jamais importants pour rassembler les ressources nécessaires à une télévision de qualité au service de populations et des communautés », a indiqué le ministre, Pr.



Akodah Ayewouadan.

Unique chaîne de télévision de service public au Togo et inaugurée le 31 juillet 1973, la TVT, en sa qualité d'éditeur, confirme qu'elle dispose des droits sur les programmes qu'elle diffuse et s'engage à faire de meilleurs efforts pour disposer des droits nécessaires. Au titre des autres engagements, les parties souhaitent poursuivre les relations pérennes dans le partenariat de longue date

existant entre le Groupe CANAL+ et la TVT à travers l'amélioration continue de la qualité des programmes et des images, afin de satisfaire les usagers.

Pour atteindre les attentes et objectifs qui sous-tendent ce partenariat, des formations permanentes (annuelles) seront organisées à l'endroit du personnel technique de la TVT en lien avec la production et la captation de contenu audiovisuel.

Cet accord offre plusieurs opportunités au secteur de la production cinématographique à la jeunesse togolaise. « Cet accord nous permet aussi d'entamer des projets dans le cinéma au Togo. Nous allons contribuer à valoriser et promouvoir le cinéma togolais, aider la jeunesse togolaise à développer et à faire connaître ses talents dans ce domaine » a précisé, David Mignot, Directeur Afrique du groupe CANAL+.

Présent en Afrique depuis près de 30 ans, le groupe CANAL+ couvre plus de 25 pays africains à travers 15 filiales et plus de 30 partenaires et distributeurs. Avec ses offres (plus de 220 chaînes, radios et services), le groupe est le premier opérateur de télévision payante par satellite en Afrique francophone et compte plus de 6 millions d'abonnés.

FIN DE PRODEGOL

# Des équipements et véhicules offerts

Après 52 mois, le Programme Décentralisation et Gouvernance Locale (ProDeGoL) a pris fin le 31 janvier 2022. Une fin de mission marquée par un don d'équipements de bureau, de groupes électrogènes et de véhicules au Ministère de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et du Développement des Territoires (MATDDT) mardi dernier. Ce don est réceptionné par le ministre d'Etat, Payadowa BoukpeSSI à son cabinet, en présence de Matthias Veltin, Ambassadeur d'Allemagne au Togo et de Frédéric Varenne, représentant de l'ambassadeur de la Délégation de l'UE au Togo.

Isidore AYEKO

Des véhicules 4X4, 03 groupes électrogènes, des matériels et équipements audiovisuels, informatiques et de bureaux offerts pour renforcer la politique de décentralisation au Togo. D'autres équipements informatiques et de bureau restent à être remis. Certains se trouvent dans les autres antennes de ProDeGoL, notamment à Dapaong, Kara et Atakpamé, d'autres encore, à l'ENA.

A la fin du programme, l'ensemble des matériels utilisés sont offerts aux

bénéficiaires du projet. Des matériels pour le ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et du Développement des Territoires, les communes et d'autres structures.

Mais ce n'est pas la fin car les partenaires ont affirmé leur forte volonté d'approfondir et de continuer le processus de décentralisation au Togo, avec le défi de formation des élus locaux et du personnel administratif dans les 117 communes et celui de la prévisibilité de la budgétisation pour les



communes. « Nous sommes là pour appuyer le gouvernement togolais pour relever ses défis au bénéfice des populations sur l'ensemble du territoire national », a précisé Frédéric Varenne, représentant de l'Ambassadeur de la Délégation de l'UE au Togo.

« Nous sommes dans la continuité des appuis que nous avons apportés au processus de la décentralisation aussi bien au niveau national que communal. Poursuivre l'appui au niveau national comme le renforcement des capacités de tous les acteurs communaux qui sont en charge d'exercer la décentralisation. Par exemple sur le plan

communal, nous appuierons trois domaines particuliers qui sont la planification et le développement local, la gestion des finances locales et le développement des territoires », a indiqué, Dr. Omnia Aboukorah-Voigt, cheffe du ProDeGoL.

Présent à la cérémonie, l'ambassadeur allemand au Togo a insisté sur la continuité des appuis de la coopération entre l'Allemagne et de Togo. Pour lui, le succès du ProDeGoL donne l'envie de continuer à soutenir le Togo en matière de décentralisation. « L'Allemagne s'engage à accompagner pour les trois

ans à venir, l'Etat togolais à travers le Programme Bonne Gouvernance et Décentralisation », a déclaré Matthias Veltin, le diplomate allemand.

Revenant sur les nombreux résultats excellents de la coopération entre le Togo et l'Allemagne, le ministre d'Etat, Payadowa BoukpeSSI a témoigné toute la gratitude du gouvernement togolais à l'Allemagne et à l'Union Européenne. Il a fait cas de l'importance du don dans l'avancement du processus de décentralisation. « Ce don va nous permettre d'avancer encore plus dans le processus de décentralisation. Il permettra aux acteurs d'être plus actifs et opérationnels sur le terrain », a relevé le ministre Payadowa BoukpeSSI.

Estimé à 28 millions d'euros, le Programme Décentralisation et Gouvernance Locale (ProDeGoL), est cofinancé par le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ) et l'Union Européenne. Il fut mis en œuvre par la Coopération technique allemande (GIZ).

OTR

# 660 agents prêtent serment

Le Palais des Congrès de Lomé a servi de cadre à une audience solennelle foraine de prestation de serment des agents de l'Office Togolais des Recettes (OTR), le mardi 22 février. Ils sont 660 au total. Une tradition exigée par le statut du personnel de l'OTR depuis quelques années pour prouver leur transparence dans l'exercice de leurs fonctions. Cette audience solennelle a été présidée par le juge Abli Poutouli.

Isidore AYEKO

« Je jure de bien et fidèlement remplir mes fonctions, de servir avec loyauté, dévouement, intégrité et impartialité ; d'éviter tout comportement susceptible de compromettre les deniers ; de respecter sans défaillance le secret professionnel et tout devoir que nous impose les lois de règlement ». Ce sont les termes du serment prêté par les 660 agents. Une disposition

imposée par l'article 5, alinéas 1 et 2, du statut du personnel de l'OTR. « Tout agent de l'OTR doit prêter serment devant le tribunal de première instance et les commissaires devant la Cour Suprême ».

« Vous venez de prêter serment devant la justice et le peuple togolais que vous servirez la nation loyalement et de manier les deniers publics avec tout



l'art. Nous vous souhaitons une très longue carrière sans écueils et manquements », a indiqué le commissaire général de l'OTR, Philippe Tchodie, à l'endroit des agents récipiendaires. Un serment qui les lie à la nation togolaise. Tout manquement

conduit à des sanctions devant les juridictions nationales.

« Cette prestation de serment marque le début d'une carrière professionnelle. Nous devons travailler avec ardeur tout en respectant les valeurs cardinales de l'Office Togolais des Recettes. Nous œuvrons pour l'atteinte des objectifs de la politique de développement, instaurée par le Chef de l'Etat », a précisé Koupogbe Messan Hova Jolivé, agent d'appui au cadastre, l'un des récipiendaires.

Cette prestation de serment concerne les agents de l'OTR recrutés depuis 2019 et ceux du dernier concours de recrutement. Ils sont des chefs division et service, des agents du Cadastre, de Conservation Foncière, de l'Enregistrement,

des Impôts et ceux du service de l'Informatique. Ils se sont engagés à respecter les valeurs et principes de l'OTR dont la loyauté, le dévouement, l'intégrité et l'impartialité. Des principes qui régissent la manipulation des deniers publics, des finances publiques. Aucune insuffisance n'est tolérée.

Cette cérémonie de prestation qui devait être tenue, il y a quelques mois mais empêchée par le contexte sanitaire, a connu la présence d'Awa Nana Daboya, Médiateur de la République de Kossi Tofio, directeur de cabinet du ministère de l'Economie et des Finances.

SELON LA BANQUE MONDIALE

# Les principes d'une mobilisation efficace des recettes fiscales

Les recettes fiscales qui constituent l'essentiel des ressources d'un Etat, demeurent encore largement insuffisantes pour procurer aux citoyens des services publics de base dans de nombreux pays en développement, faute d'une mobilisation efficace de l'impôt.

Se penchant récemment sur cette problématique à travers un rapport publié le 17 février 2022 et intitulé « Innovations in Tax Compliance : Building

Trust, Navigating Politics, and Tailoring Reforms », la Banque mondiale a formulé 3 principes fondamentaux pour une amélioration des systèmes

fiscaux dans ces pays. Il s'agit du recouvrement (1), de la simplification (2) et de la confiance (3).

Le rapport précise en effet « qu'en accompagnant les réformes visant à améliorer le recouvrement et la simplification fiscale de stratégies destinées à renforcer la confiance entre les contribuables et l'administration fiscale, les pouvoirs publics

favoriseront le consentement à l'impôt, ainsi que l'adhésion de la population à une imposition plus efficace ».

Au lieu de cela, ces pays se sont contentés de réformes minimalistes qui n'ont pas toujours produit les résultats escomptés, en raison notamment d'un faible degré de confiance et de discipline fiscale.

De fait, le rapport explique que « le manque de confiance envers l'Etat, dans son double rôle de collecteur d'impôts et de fournisseur de services, est toujours un important facteur dissuasif pour de nombreux contribuables réticents à entrer dans l'économie formelle ou à payer la totalité de leurs impôts ».

FOOTBALL

# L'équipe nationale féminine à la lère CAN de son histoire

Performance historique. Les Eperviers Dames l'ont fait. Elles vont bel et bien disputer la CAN 2022 en juillet prochain.

Ça n'était jamais arrivé dans le football féminin au Togo.

Tométy Kai et ses joueuses entrent dans la légende. Elles ont obtenu un résultat positif à l'extérieur et valident leur qualification pour la CAN féminine 2022 qui va se jouer au Maroc. Ceci à la faveur de la victoire sur le score de deux buts à un. Tout aurait pu mal commencer pour la sélection féminine du Togo.

Mais la gardienne Amouklou a sorti le grand jeu en arrêtant

un penalty. Quelques minutes après, les Eperviers Dames ouvrent le score (30<sup>e</sup> minute) par le truchement de Sama Koudoukalo. 0-1 à la pause.

En deuxième période, le Gabon met la pression et égalise à la 58<sup>e</sup> minute. À la 81<sup>e</sup> minute, Yaya Takiyatou redonne l'avantage aux Eperviers Dames. Le score restera inchangé, ce qui fait l'affaire de l'équipe nationale togolaise.

Odette Gningtegma, Sama



Koudoukalo, Reine Gaké, Ndjambara Amiratou, Amouklou Ame Lila... l'ont fait. Elles ont souffert en deuxième période mais ont tenu jusqu'au terme des 90 minutes. Cette détermination

leur permet de jouer la CAN féminine en juillet prochain dans le royaume chérifien.



Récépissé No 0546/31/05/16/ HAAC

Djidjolié - Batomé, von après Maison Suzanne AHO, en face de l'église EAC-TOGO  
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02  
www.lanouvelletribune.net

Directeur de la Publication

Elom K. ATTISSOGBE  
Tél : (+228) 91 90 48 04 / 98 01 82 02

Rédacteur en chef  
Nicolas EDORH

Rédaction

Elom ATTISSOGBE  
Nicolas EDORH  
Béatrice AGBODJINOU  
Isidore AYEKO

Infographie

La Nouvelle Tribune

Impression

SDR

Tirage

2.500 exemplaires



# ALBUM PHOTOS DE L'ARRÊT FOUR ANNUEL A SCANTOGO



Nettoyage des déchets dans le four après briquetage



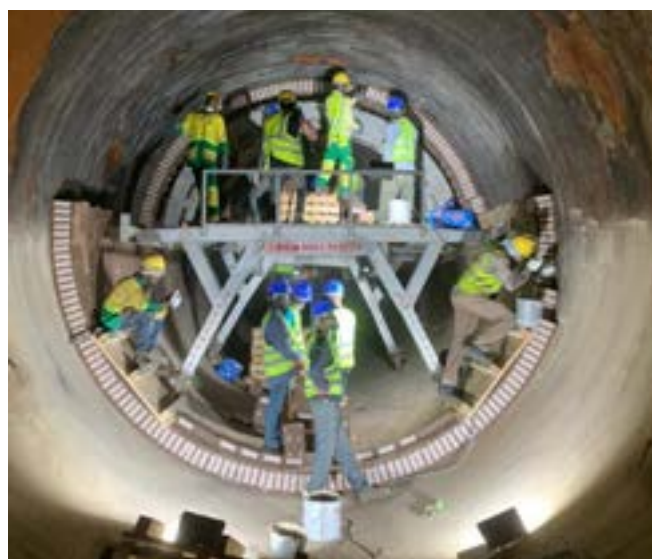
Le four avec de nouvelles briques posées



Le DG Eric Gougnac et ses collaborateurs ici lors des travaux dans le four



Démontage des échafaudages sur la conduite d'air tertiaire



Pose des briques avec la machine à briqueter



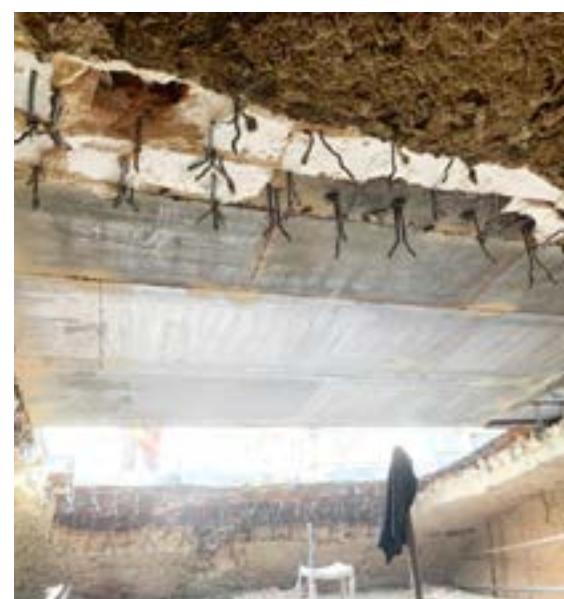
Photo du four prise au 5ème niveau de la tour



Installation des bétons réfractaires à la sortie du four



Remplacement de la turbine du ventilateur de tirage du broyeur cru



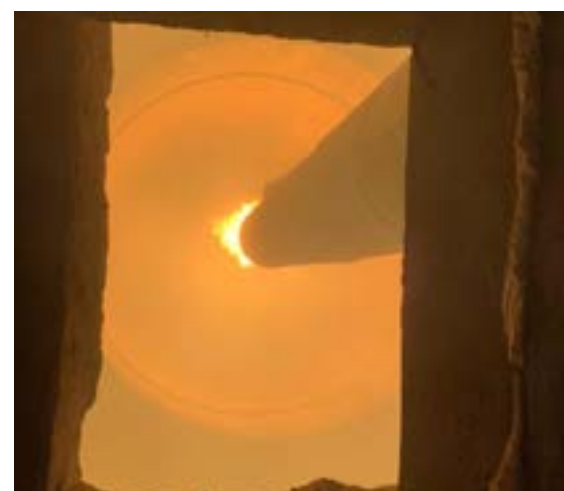
Réparation des tôles usées du toit du capot de chauffe du four



Conversation sécuritaire avec toutes les personnes présentes pour l'arrêt



Les trois galets du broyeur charbon démontés et ramenés aux ateliers pour révision



Allumage du four pour la production